

Texte 6 ROMAN – Parcours « Personnages romanesques »

Laurent Gaudé, *La Mort du Roi Tsongor* (Discours de Samilia)

« Vous voulez ma mort, dit-elle. Devant vos hommes réunis, vous voulez achever cette guerre. Soit. Tranchez-moi la gorge et scellez votre paix. Et si aucun de vous deux n'a ce courage, qu'un homme du rang se présente et fasse ce que son chef n'ose faire. Je suis seule. Devant des milliers d'hommes qui m'encerclent. Je ne fuirai pas et si je me débats, vous ne serez pas longs à me maîtriser. Allez. Je suis là.

5 Qu'un d'entre vous marche sur moi et que tout s'achève. Mais non. Vous ne bougez pas. Vous ne dites rien. Ce n'est pas ce que vous voulez. Vous voulez que je me tue moi-même. Et vous osez me le demander en face. Jamais. Vous m'entendez. Je n'ai rien demandé, moi. Vous vous êtes présentés à mon père, avec des présents d'abord, puis avec des armées. La guerre a éclaté. Qu'ai-je gagné ? Des nuits de deuil, des rides et un peu de poussière. Non. Jamais je ne ferai cela. Je ne veux pas quitter la

10 vie. Elle ne m'a rien offert. J'étais riche, ma cité est détruite. J'étais heureuse, mon père et mon frère sont enterrés. Soyez maudits tous les deux, d'oser vouloir que je me tue. Et vous mes frères, vous ne dites rien. Vous n'avez pas eu un mot pour vous opposer à ces deux lâches. Je le vois à votre regard, vous consentez à ma mort. Vous l'espérez. Soyez maudits vous aussi, par le roi Tsongor, votre père. Entendez bien ce que vous dit Samilia. Jamais je ne tournerai le couteau contre ma chair. Si vous voulez

15 me voir mourir, frappez vous-mêmes et salissez vos mains. Je dis plus encore. A partir de ce jour, je ne suis plus à personne. Je crache sur toi, Sango Kerim, et sur nos souvenirs d'enfance. Je crache sur toi, Kouame, et sur la mère qui t'a donné le jour. Je crache sur vous, mes frères, qui vous détruisez l'un l'autre avec la haine de vos viscères. Je vous offre une autre solution pour cesser la guerre. Je ne serai plus à personne. Même en me tirant par les cheveux, vous ne me forcerez pas à entrer dans une de vos

20 couches. Plus rien ne vous force à la guerre. Car à partir de ce jour, ce n'est plus pour moi que vous vous battez. »

Laurent Gaudé, *La Mort du Roi Tsongor*, chap. V, « L'oubliée », 2002